

et l'Egypte au Proche-Orient.

Pour nous résumer, disons qu'au début de cette année 1970, nous nous trouvons face à une situation internationale caractérisée par l'existence de trois grandes puissances sur le pied de guerre et entretenant deux foyers de guerre par petites nations interposées: Indo-Chine et Proche-Orient; mais aussi par l'expansion économique agressive du Japon et de l'Europe de Marché Commun, qui secouent la tutelle américaine.

Nous n'avons aucunement l'intention d'envisager toutes les combinaisons possibles qu'offre pour les stratèges ce grand nombre de prétendants soit à l'hégémonie mondiale, soit à une large place au soleil. Nous nous limiterons à une étude sommaire des forces et faiblesses des uns et des autres, afin de serrer au plus près les possibilités d'une guerre généralisée. Mais avant, rappelons quelques controverses.

Guerres limitées et Guerre mondiale.

Comme quelques années avant la seconde guerre mondiale, pour ne pas remonter à la première, deux opinions s'affrontent concernant le danger d'une guerre généralisée.

Entre 1930 et 1939, nous avons eu les guerres d'expansion du Japon (Mandchourie), de l'Italie (Lybie et Abyssinie), de l'Allemagne en Europe Centrale, et enfin la guerre d'Espagne (après octobre 36 ou mai 37). Les camarades qui affirmaient que de telles guerres limitées ne pouvaient mener à un conflit mondial s'appuyaient sur des arguments dont nous ne pouvons résumer que quelques uns. Par exemple celui-ci: l'économie capitaliste a besoin de développer une production d'armements pour réduire la production de biens de consommation à ce que permet la demande des acheteurs solvables. Ces armements sont utilisés dans des guerres limitées, plutôt que détruits parce que vite démodés, et sont ainsi un des facteurs d'un régime de croisière pour l'économie. Autre argument: l'agressivité des pays en expansion et fermement décidés à se tailler coûte que coûte un espace vital à leur nouvelle dimension est rapidement contenue par l'entente et la pression active des autres puissances. Et encore: une guerre mondiale est impensable du fait des destructions massives de capital qu'elle entraînerait. Nous laissons volontairement de côté les arguments sentimentaux sur le massacre de millions d'hommes. Capitalistes et militaires ne font pas de sentiment.

Il est évident que nous retrouvons en 1970 des arguments semblables, avec quelques nouveaux, dans les discussions sur les dangers de guerre. De même qu'on pourrait discuter longuement si c'est le développement des industries d'armements qui rend les marchands de canons "fauteurs de guerre", du fait que cette industrie, tout particulièrement nationale, est aussi très exportatrice.

En réalité, de telles discussions n'aident guère à la compréhension des causes des guerres de notre époque, des guerres impérialistes pour tout dire. On peut écrire un livre sur "la paix indésirable" comme l'a fait l'économiste américain Galbraith, cela signifie simplement que l'entretien de forces armées considérables a pris de telles proportions que l'économie des super-Grands serait déséquilibrée si l'impé-